

CHATEAULIN

Pleyben. - Carhaix

Le Faou. - Rûmengol

Presqu'île de Crozon



GUIDES-SOUVENIR

ILLUSTRÉS

TRÉMEUR, HAMON & C^{ie}

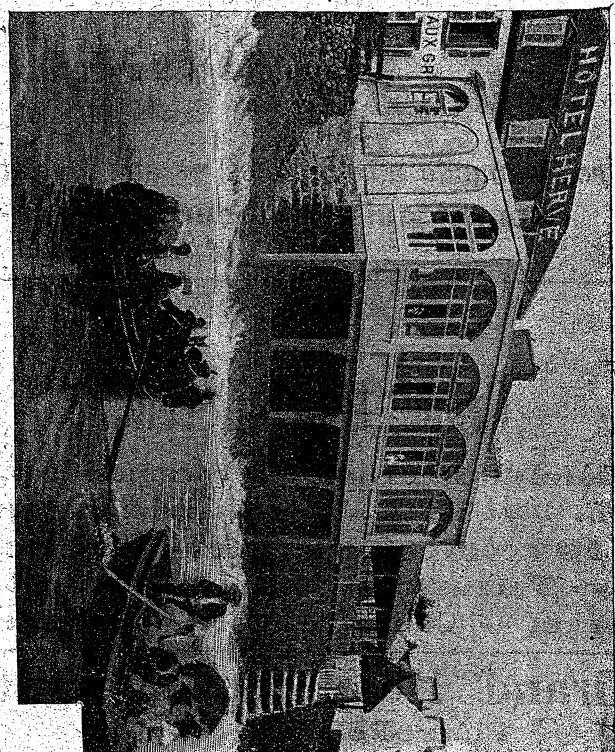
RENNES



0 fr. 50

FB
7
CHAT

MORGAT



HOTEL HERVÉ

*Vue splendide sur la baie de Douarnenez. — SALLE A
MANGER DANS LA GRÈVE MÊME. — Garage
Voitures de l'Hôtel au débarcadère du Fret pour
voyageurs & bagages
Cabines de bains. — Location de costumes.*

CHATEAULIN

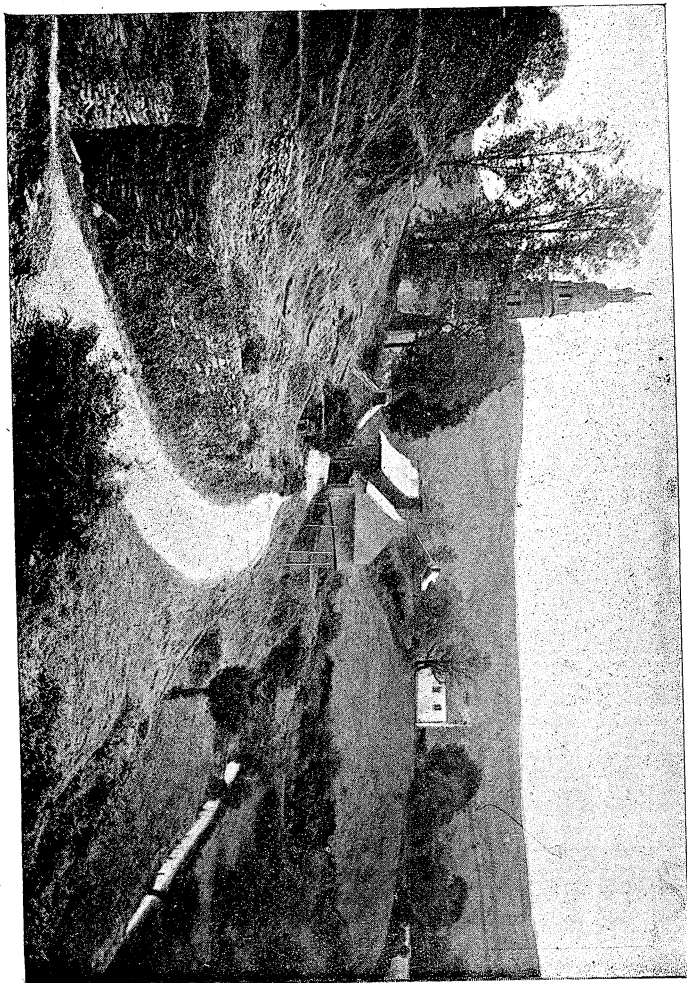
Ses environs

ET LA PRESQU'ÎLE DE CROZON.

(Phot. Lud. Georges Hamön)



Le Calvaire de PLEYBEN, le plus haut de
la Bretagne.



CHATEAULIN



— Ligne de Quimper à Landerneau . — Par la route , à 18 K. de Quimper ; à 24 K. de Douarnenez ; à 32 K. de Landerneau ; à 34 K. de Grozon .

CHATEAULIN, chef-l. d'A. , est une ville de 3 800 h. , située d'une façon pittoresque au milieu de la vallée formée par la rivière de l'AULNE ou Avon . — Elle tire son nom d'un château que fit commencer Alain I^{er} , fils d'une fille de Salomon roi de Bretagne , lequel prit la qualité de Duc , sous le nom d'Alain Rebré , c'est-à-dire le Grand . Il mourut en l'an 907 , avant d'avoir achevé ce château . Alain II le termina en 936 . — Ses ruines ont servi à élever l'hôpital .

En 1163 , le vicomte du FAOU ayant enlevé Hervé , vicomte de Léon et son fils , les emmena à Chateaulin et s'y enferma . Hamon évêque de Léon , second fils d'Hervé , aidé du duc de Bretagne Conan IV , vint pour délivrer ses parents et mit le siège devant la ville . Il s'en rendit maître et le vicomte du Hêre pris à son tour , fut emprisonné au castel de Daoulas , où il périt .

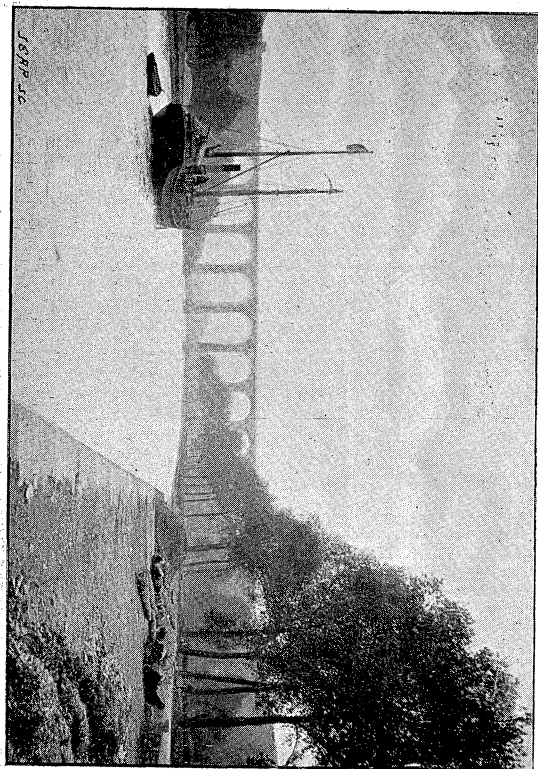
La REVOLUTION eut Chateaulin au rang de chef-l. de district et changea son nom en celui de « Cité-sur-l'Aulne » qui ne subsista point .

Des montagnes semées de carrières d'ardoises dominent la ville de tous côtés et lui donnent un cachet de ville pyrénéenne . — Le seul monument intéressant à voir , une fois le tour des rues fait , est la **chapelle NOTRE-DAME** , ancienne chapelle du château , bâtie vers la fin du XV^e s. sur le dos d'un roc qui surplombe la rive gauche de l'Aulne . Augmentée d'un clocher sphérique et d'un ossuaire de style ogival et gracieux , elle est entourée d'un cimetière contenant un calvaire à personnages . Un vieux portail tout sculpté donne accès à la chapelle . On se sent saisi en y pénétrant d'un rappel de passé particulièrement vif : les voûtes sont en bois ; sous les arcades , se nichent les statues de saint Herbot et autres vieux saints confrères , et , par les vitraux , des couleurs atténuées filent , leur donnant des airs glorieux , presque vivants .

Si l'on suit le petit chemin qui longe l'enclos de la chapelle , à gauche , on arrive en un endroit d'où la vue est charmante : au dessus de soi , des débris de murailles attestent qu'un castel surveillait là , jadis , la contrée . Des parietaires , aujourd'hui , les habitent . A droite , on aperçoit le cours de l'Aulne et un viaduc ; à gauche , la cité de Chateaulin , en sa molle tranquillité ...

CHATEAULIN a des quais d'environ 350 mètres de long . Elle reçoit des bateaux jusqu'à plus de cent tonneaux . Mais son véritable port est à **PORT-LAUNAY** , village situé à 2 K.-N. , auquel on se rend par une promenade plantée d'arbres , le long de la rivière .

PORT-LAUNAY a des quais de 800 m. de long et présente , par les chalands qui y débarquent ou embarquent des marchandises un coup d'œil mouvementé . C'est là qu'on prend le Vapeur qui fait le trajet de **Chateaulin à Brest** (52 K. ; - durée , de 4 à 6 h. ;



possède une église et un calvaire remarquables .

L'église , mélange des styles gothique et Renaissance , a **trois clochers** , dont l'un avec balustrade à jour ; un **porche sculpté** où sont alignés Messieurs les Apôtres (1590) ; des **vitreaux anciens** de 1560 ; un **ossuaire** du XV^e s. ; une **sacristie** d'une élégance minutieuse , avec toit en dôme et pilastres ornés ...

Le **CALVAIRE** , véritable monument , domine la Grande Place de sa stature merveilleuse . Il est , avec les calvaires de PLOUGASTEL , de GUIMILIAU , de TRONOEN , un des plus imposants édifices du culte catholique breton . Une multitude de personnages sculptés dans le granit représentent les différentes phases de la vie de Jésus .

Le calvaire de Pleyben est daté de 1650 : ce serait donc le dernier des grands calvaires bretons . Les personnages sont revêtus de costumes du XVI^e s. , nonobstant la date de 1650 gravée à côté du nom de l'architecte , Yves Ozanne , de Brest , sur la table de la Cène . Cela fait supposer qu'Ozanne s'est borné à copier d'anciens modèles ou qu'il a simplement signé en le restaurant un monument déjà ancien .

Les jours de Marché et de Foires offrent aux amateurs du Pittoresque des réunions curieuses de paysans terriens et montagnards , ayant conseré en partie leurs costumes anciens .

CHATEAUNEUF-du-FAOU est posé à 14 K. de Pleyben (route très accidentée) au milieu des Montagnes-Noires , sur une colline baignée par l'Aulne qui coule au fond d'une vallée profonde aux pentes boisées . Son **EGLISE** , quoique de style ancien , est moderne , de même que la **chapelle de N.-D.-des-Portes** , bâtie sur l'emplacement d'un chêne dont le tronc ouvert montra jadis tout à coup une statue de la Vierge — Le bourg de CHATEAUNEUF vaut surtout par sa situation pittoresque .

A peu de distance , se trouve le **château moderne et déjà fameux** que M. de KERJEGU a fait édifier durant ces dernières années . Ce château , construit sur un plan colossal , en style ancien , est une merveille d'architecture et de disposition . La richesse de son ornementation , la somptuosité de ses salons en font une demeure royale .

A 9 K. de Châteauneuf , est **SPEZET** auquel on parvient par une route qui s'embranché sur celle de Carhaix vers l'Est , franchit l'Aulne , puis le ruisseau de Cran ; à 500 m. au sud de ce bourg , au bord dudit ruisseau , s'élève la vieille **chapelle de CRAN** qui date de 1532 et renferme des **Verrières** d'une extrême richesse . Le **Grand Autel** , en outre est flanqué de **niches à volets** sculptés contenant les effigies de la Madone et de la Sainte-Trinité .

La maîtresse vitre , à meneaux flamboyants , représente en 12 tableaux les scènes principales de la PASSION . Au tympan de l'ogive , sont : le JUGEMENT DERNIER et le TRIOMPHE du CHRIST ; ce dernier panneau , de 1548 , est décoré des Armes des ducs de Bretagne . — Les six autres fenêtres montrent l'ANNONCIATION , la NATIVITE , l'ADORATION des BERGERS , l'ARRIVEE des ROIS MAGES : le BAPTEME de JESUS en trois tableaux : le MARTYRE de SAINT LAURENT en 2 t. : la MORT de la VIERGE : la LEGENDE de SAINT ELOI : la LEGENDE de S. JACQUES le MAJEUR en 4 tableaux très curieux .

Dans les bois de TOULVEN , non loin de la chapelle de CRAN , se trouve une tour dite « Observatoire » , d'où l'on découvre une vue unique : la Basse-Bretagne , en partie .

LANDELEAU , bourg placé sous l'égide de saint TELEAU , évêque de Landaff au VI^e s. , est situé à gauche de la route de Châteauneuf à Carhaix , à 9 K. de Châteauneuf . — Il possède une église

Chaque année, le 2 novembre, s'ouvre à Carhaix une Foire de bestiaux et principalement de bœufs, qui dure plusieurs jours.

Si l'on veut avoir une impression saisissante des vieux monts d'AREE, il faut aller à BRASPARTS, à 10 K. de Pleyben, auprès duquel s'étendent les marais désolés de Saint-Michel. « Aplanir Brasparts, épier Berrien, désherber Plouzé, trois choses impossibles à Dieu » dit un adage local.

Non loin, **BOTMEUR** est pour ainsi dire l'oasis de la région. Les gens y vivent surtout de pommes de terre. Les hommes, en grand nombre, sont pillaeux, chiffonniers.

A 3 K. 5 N.-E. de Locronan, à 16 K. de Chateaulin, sur la route Douarnenez à Chateaulin, est la **Chapelle de KERGOAT**, centre d'un Pardon connu, où affluent les pèlerins atteints d'hémorragies.

Cette chapelle très vaste, avec clocher en dôme du XVII^e s., est remarquable par la hauteur des arcades ogivales de sa nef, par les dimensions de ses fenêtres aux meneaux fleurdelysés et surtout par ses verrières, au nombre de huit, admirablement conservées, dont les tableaux représentent la VIE de JESUS, l'HISTOIRE de JOSEPH, le PARADIS et l'ENFER. On y voit aussi deux tableaux signés Valentin. Dans l'enclos, sous des chênes centenaires, est une croix de granit, entourée de pinacles gothiques.

A quelques K. plus loin, entre CAST (église) à droite de la route de Chateaulin, sur un petit mamelon ombragé de vieux arbres, se trouve également la **Chapelle de Saint-GILDAS**, du XV^e s. dont le pardon a lieu en Mai. De style gothique, elle vaut par le calme sentimental des bois de pins qui lui font escorte.

(à 16 K. de Chateaulin ; — à 25 K. de Crozon.)

LE FAOU (ville du hêtre) est une petite ville située dans un fond, sur la route de Quimper à Landerneau. — L'an 680 ne connaissait en cet endroit qu'un château qui lui a donné son nom. Les seigneurs du Faou se sont distingués dans les armes et ont occupé de très belles charges à la Cour des rois de France et autres princes souverains.

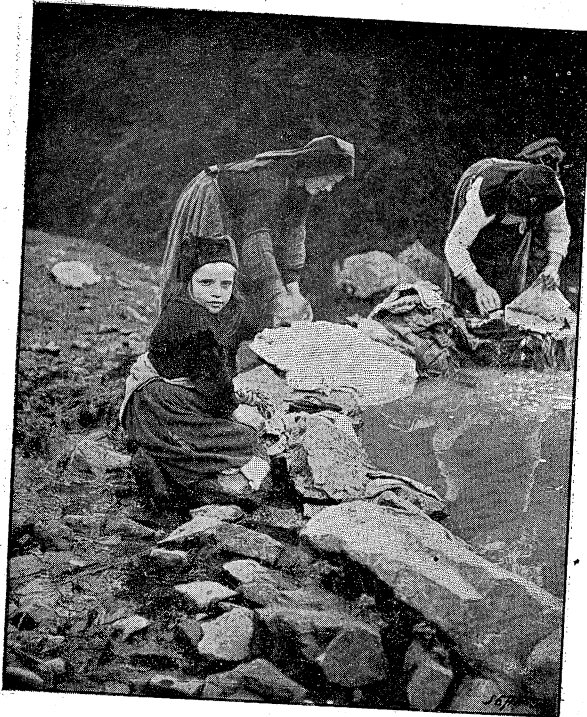
LE FAOU se compose presque uniquement d'une longue rue et d'une place. Beaucoup de maisons de cette rue étaient jadis couvertes d'ornements bizarres qui ont été détruits. — Du Château, il ne reste plus qu'un grand terrain environné de fossés à demi comblés. Dans la ferme voisine, est une aire immense qui n'a pas moins de 60 m. sous voûte et qui a évidemment appartenu à la forteresse. — L'église est du XVI^e s. ; elle possède un joli clocher à jour de 1628 et, à l'intérieur, une **litre armoriée**.

La mer remonte au FAOU, où plutôt le reflux, qui pénètre dans les terres par la rivière de Chateaulin, remonte jusque là. On y décharge des engrais marins en abondance.

RUMENGOL (Remed-oll, de tous remèdes), bourg de 600 h., est célèbre par le **Pardon des Chanteurs** qui se tient aux abords de son antique basilique (1536) à la Trinité (en juin). Un second petit pardon a lieu le 15 août.

Il est situé à 2 Kil. 500 E. du FAOU ; à 5 Kil. N.-O. de la station de Quimerc'h ; à 6 K. S.-O. de la station d'Hauvec et à 2 K. du Passage à Niveau situé entre ces deux dernières gares, où les trains font halte pendant les fêtes du pardon.

D'après la tradition, le roi GALLON, après la submersion de sa ville d'YS, se retrouva seul, sur le rivage, avec son cheval, qui frissonnait encore d'épouvante. Le vieux chef, stupide, jeta un long regard sur la mer où il venait de rejeter sa fille l'impudique et il



Un Doué, près du FAOU.



Église catholique
en Finistère

tagne, principalement du côté de la baie de Douarnenez. ses grottes de **MORGAT** sont célèbres.

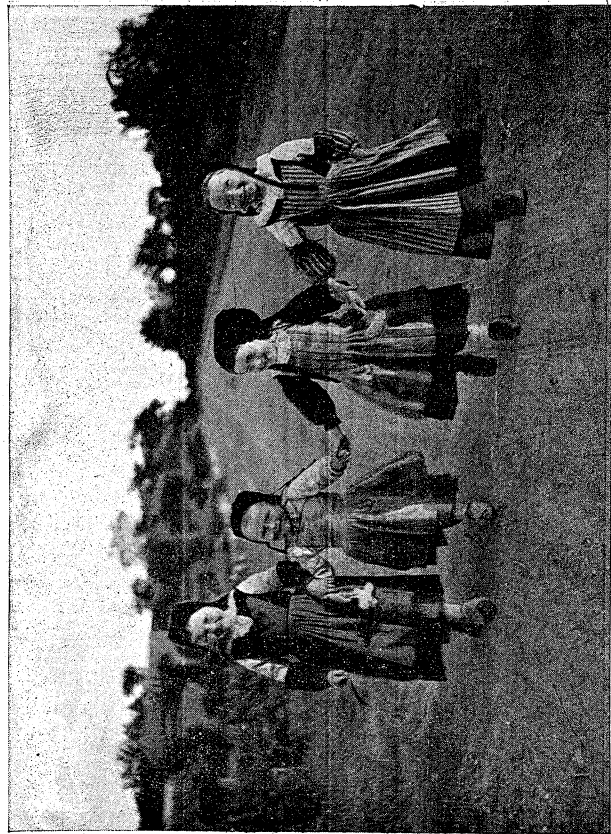
MORGAT est un hameau peuplé de pêcheurs, situé à 1500 m. de Crozon, à l'extrémité d'une jolie route ombragée. On y trouve une superbe plage, d'excellents hôtels, des villas et des falaises hautes, recelant de nombreuses excavations, grottes et trous.

Tournée vers la baie de Douarnenez, l'ANSE de MORGAT s'abrite au Sud de la **Pointe de Gador**, dont la paroi escarpée est rapportée une tradition, se creusa soudain devant une barque en détresse dont les matelots invoquaient Sainte Marine, et leur permit d'atterrir sains et saufs au port. La Pointe de Gador se continue en mer par une ligne de rochers tourmentés et anguleux, dont l'un en forme de siège (Gador, chaise) a donné son nom au cap.

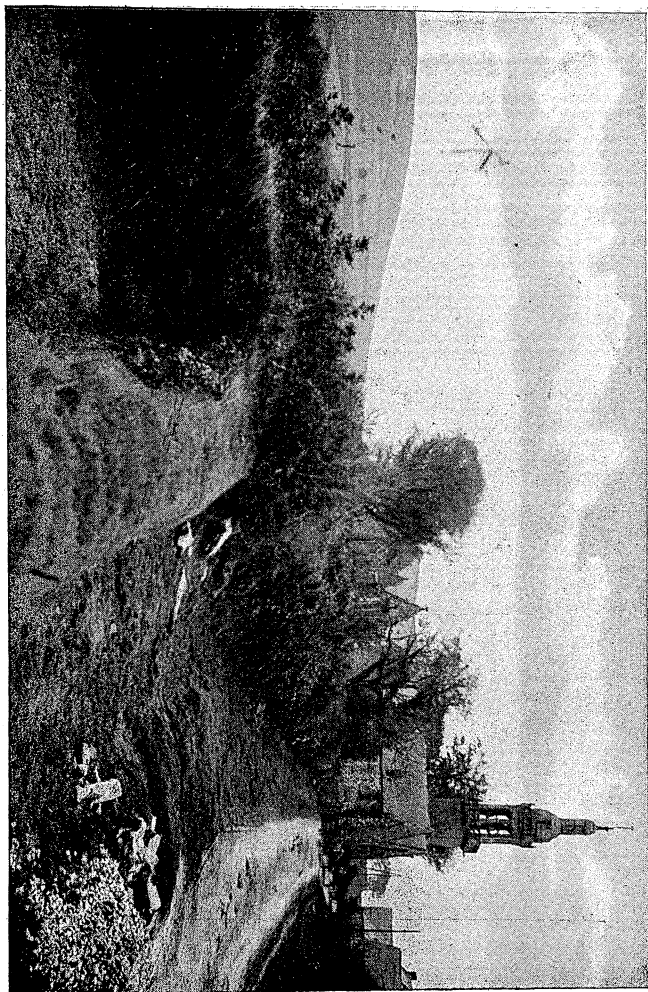
Les **GROTTES** suivent : il y a les **grandes grottes**, accessibles en barques seulement (s'adresser aux hôtels) et les **petites grottes**, qui s'ouvrent sur la plage même, à marée basse et sont visibles à pied sec. Elles comprennent une succession de « Chambres » aux ouvertures rondes, ogivales, cintrées, s'appuyant sur des rochers en fûts de piliers.

Au delà de la Pointe de Gador, se trouvent ainsi : la grotte de **Sainte-Marine** ; l'Entonnoir ou **Cheminée du Diable** ; la grotte des **Cormorans** ; la grotte de **Roméo** ; celles des **Oiseaux** et des **Eléphants** La plus belle entre toutes est la célèbre grotte dite « de l'AUTEL » ou « du FOYER » .. « On ne peut y parvenir qu'en bateau, et l'entrée en est assez basse pour qu'on ne puisse se tenir debout quand on y pénètre à mer haute ; mais la voûte s'élève subitement et monte jusqu'à une hauteur de 30 pieds (10 m.). La grotte entière a une profondeur de 120 pieds environ (40 m.) et 45 pieds de large (15 m.). A gauche, s'étend une sorte de corridor obscur qui se prolonge sans doute fort loin et dans lequel on entend la mer s'engouffrer mais où personne n'ose pénétrer. Au milieu de la grotte, se dresse un immense rocher que les pêcheurs ont surnommé l'AUTEL. — Au moment où l'on entre, une obscurité subite enveloppe le visiteur : la barque glisse silencieusement dans la nuit ; l'air devient plus rare, et l'on n'entend autour de soi que le sourd clapotement des flots et le bruit monotone et régulier des larges gouttes d'eau qui tombent comme des larmes du haut de la caverne. Mais l'œil s'est habitué aux ténèbres, la grotte semble s'illuminer lentement et l'on en distingue tous les détails. La voûte et les parois offrent l'aspect des pierres les plus précieuses et les plus variées : ce sont des marbres, des porphyres, des jaspes, des granités du poli le plus beau et présentant les couleurs les plus vives. Une sorte de vitrification semble avoir revêtu la grotte entière. De loin en loin de larges traînées d'un rouge sombre descendent de la voûte jusqu'au flot, pareils aux suintements d'un sang encore humide ; puis des veines d'un jaune éclatant, d'un vert tendre ou d'un blanc rosé courent çà et là dans la pierre, imitant les marbres les plus rares. Le moindre bruit produit dans la grotte un retentissement semblable au roulement du tonnerre. A droite, on rencontre un petit pan de maçonnerie dont il serait impossible de dire l'origine. Si l'on en croit la tradition, cette caverne a été autrefois le rendez-vous des Fidèles aux époques de persécution, et c'est depuis, que le rocher placé au milieu a conservé le nom d'AUTEL.

La formation de cette grotte est facile à s'expliquer : la lame en déferlant contre le rivage, aura usé et enlevé successivement tou-



Les Sœurs du Petit-Poucet se rendant au
Pardon des Chanteurs à RUMENGOL



Le Menez-Hom (route de Châteaulin à Crozon.)

tes les parties de terre, de gravier ou de schiste peu compactes, creusant toujours ainsi en avant jusqu'à ce qu'elle ait trouvé une carcasse plus dure de granite contre laquelle elle a épuisé ses efforts ... — C'est aussi à quelque distance du village de Morgat, que se trouve la caverne appelée **Queo Charivari** (Cave du Charivari). La voix, fortement accentuée, y produit l'effet du tonnerre.

Non loin, se creuse la **CHEMINÉE du DIABLE**, sorte d'entonnoir; on y pénètre également en bateau ...» (E. S.).

Si les grottes étant visitées, l'on suit la côte par la falaise, on rencontre deux menhirs, dont l'un renversé, puis le petit havre de **Portz-Lonec**, où il y a une batterie de l'île Laber; le monument mégalithique de **Raguénez**, et enfin le **CAP DE LA CHEVRE** (9 Kil. de Morgat).

De ce Cap, formé de rochers monstrueux, découpés avec une sauvagerie fantaisie par la mer, on embrasse un panorama splendide sur la baie de Douarnenez, le Menez-Hom, la pointe du Raz.

A sa base, se trouvent également de belles grottes, accessibles en bateau; la plus belle est la **grotte du Charivari**, où les vagues, en se brisant, produisent un murmure semblable au roulement du tonnerre. Des oiseaux de mer s'y abritent et poussent de leur côté des cris assourdissants.

Aux abords de cette grotte, de la **Grotte Saint-NICOLAS**, du Tunnel de kaolin, et dans les recoins des falaises, on trouve du cristal de roche et des pierres colorées.

Un sémaphore surmonte le Cap de la Chèvre, gigantesque briseglaces coupant l'Océan.

On peut s'y rendre également directement de Morgat, en prenant le chemin de **Kermel**, hameau, à gauche duquel se dresse une pierre appelée **Tyahurey** (maison du curé). — Ce chemin traverse des landes désertes, nues, parsemées de moulins à vergues hautes, de sentiers raboteux, balayés par le vent.

On laisse sur sa droite la **chapelle Saint-Hernot**, et le tumulus retranché qui au sud l'avoisine, et l'on traverse le hameau de **Ros-tudel**, (dolmen du même nom à gauche).

En remontant la côte après avoir quitté la pointe de la Chèvre, on arrive à **Dinant**, village qui donne son nom à une petite anse mal abritée, où les vents de S.-O. se donnent libre jeu.

Ce qu'on appelle **CHATEAU DE DINANT** est un rocher situé dans la mer, à l'une des extrémités de cette anse, qui joint la terre par une sorte de pont formé de deux arches dont l'une ressemble à une arcade; l'autre à une ogive. Ces voûtes, sous lesquelles on ne pénètre qu'à mer basse; contiennent des grottes pareilles à celles de Morgat. La mer montante s'engouffre dans ces cavités et produit un bruit effrayant.

Ces grottes ou plutôt ces cavernes s'appellent: « **Trous des Korrigans** » et leurs chambres principales: « **Salles des géants** », **Boudoir de la Sirène**, **Lit de Morgane** ... etc. ...

On peut y pénétrer à pied sec lors des marées de syzygies; autrement elles sont peu accessibles, même en bateau, à cause des écueils qui en garnissent le fond, et sont d'une exploration difficile, voire dangereuse; le touriste, assez hardi pour s'y aventurer, devra en effet escalader de nombreux rochers glissants, traverser des mers intérieures; par contre, il sera ravi de la coloration exquise de certaines parois et des dessins ondulés dont elles ont été ornées par la main des fées.

Le château de Dinant, composé de murailles granitiques aux arêtes vives, ressemble assez aux ruines d'une citadelle chimérique. De là, son nom.

De Crozon à Dinant par la route, on compte 7 Kil.; le chemin de

Dinant se détache à gauche de la route de Camaret au sortir de Crozon .

CAMARET , à 9 Kil. de Crozon (route carrossable) , est un pittoresque port de pêche , tapi au fond de l'anse de ce nom , abrité par une jetée longue de 90 mètres . Cette jetée en bec d'aigle aboutit à un plateau sur lequel se trouvent un fort appelé le **Château** et une chapelle , dite « de Notre-Dame » ; en avant , est un môle avec fanal , destiné à signaler l'entrée du port .

Les habitants de Camaret sont tous pêcheurs ou usiniers .

Une jolie plage de sable fin s'étend auprès de la jetée , et fait les délices de nombreux touristes . Dans le bourg , on visite avec sentiment la **Chapelle de Rocmadour** , âgée de 350 ans .

Les alentours de Camaret sont riches en excursions et points de vue .

A 2 Kil. O. , la **Pointe de TOULINGUET** avance sur le large sa carrure terrible , aux murailles tourmentées et rongées par l'embrun . Sa plate-forme est occupée par un fort , dont l'entrée , malheureusement , est interdite . Un phare à feu rouge de 49 mètres d'altitude , et d'une portée de 7 milles le domine .

Non loin du sémaphore , établi au sommet des collines abruptes qui entourent Camaret , se trouve un curieux alignement de 41 pierres plantées en terre sur un espace d'environ 600 mètres , traversé par deux alignements parallèles . Un gros dolmen et un menhir se posent hors des rangs , à l'est de l'allée principale , ainsi que des officiers d'une troupe immobile .

Du même sémaphore , si l'on tourne à droite , on peut aller , à travers landes , vers l'extrême pointe du **Grand-Grouin** (redoute)

La belle et vaste plage du **Toulinguet** , très fréquentée en été , s'étend tout près de là , au sud d'une petite anse enclavée au milieu de rochers ravagés . De cet endroit , on peut , à marée basse , longer les rochers jusqu'à la pointe du Toulinguet .

Les superbes grottes du même nom ; par contre , ne sont accessibles qu'aux moments des grandes marées . Ces grottes sont énormes , en forme d'entonnoirs et renferment des rocs colorés d'un effet magique .

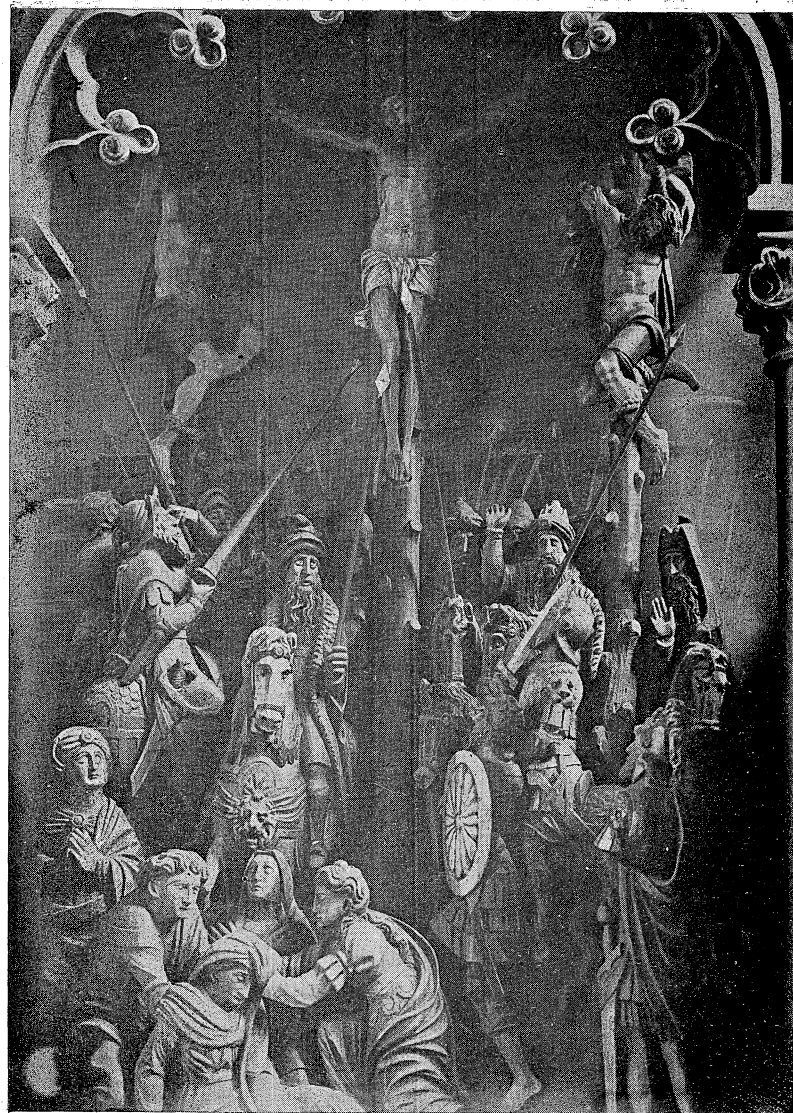
De la plage également , le sentier des chèvres qui court à la cime des falaises mène à la **pointe de Pen-Hir** , à 3 Kil. 500 de distance , d'où l'œil embrasse une surface considérable de mer et de côte , depuis Saint-Mathieu jusqu'au Raz-de-Sein .

À gauche , se profile le château de Dinant ; et , à droite , la redoute du Toulinguet présente ses retranchements . Aux pieds de la pointe , et dans son prolongement , les gros rochers appelés les **Tas de Pois** , émergent , ainsi que des ruines d'un pont gigantesque .

De **CAMARET** , on peut se rendre à Brest et réciproquement en allant prendre au **Fret** (7 Kil. 500 de Camaret et 5 Kil. 500 de Crozon) le bateau à vapeur qui fait le service régulier entre cette ville , Crozon et Camaret . — Des voitures mènent à volonté à cet embarcadere moyennant la somme de 1 fr .

Du **Fret** à Brest , on compte 11 Kil. par la mer . Le trajet s'effectue en 40 à 60 minutes et coûte 0 fr. 40 , prix unique sans réduction d'aller et retour .

Du 1^{er} mai au 15 octobre , les départs ont lieu tous les jours : au **Fret** , à 8 h. du matin et à 5 h. du soir ; à **Brest** (port de commerce) , à 7 h. du matin et à 4 h. du soir ; — du 15 octobre au 1^{er} mai , il est nécessaire de consulter les horaires affichés et distribués



Panneau central du Retable du Maître-Autel à CLEDEN-POHER.



Présentation de saint Sébastien, à Lopérec
(Environs du Faou.)

aux bureaux des vapeurs. — Ne pas oublier que les deux hôtels de Morgat (Hôtel Hervé et Hôtel Téréne) ont chacun à l'arrivée des bateaux, leur voiture spéciale. Si l'on prend une voiture autre, bien s'entendre avec le cocher pour qu'il ne réclame pas à l'arrivée un supplément de tarif.

A Crozon, on compte deux très bons hôtels (Hôtel de France et Hôtel du Commerce) ; — à Morgat, trois, dont deux principaux, excellents, (Hôtel Téréne et Hôtel Hervé) ; — à Camaret, trois petits hôtels (de la Marine, de France, et du Port).

Pour les touristes ou baigneurs venant de Paris ou des villes situées sur cette ligne, cette traversée de Brest au Fret est le meilleur et le plus court itinéraire ; elle n'offre aucun danger, aucune surprise désagréable, la rade étant à l'abri des vents rudes.

De Brest, un vapeur fait également, durant l'été, presque tous les dimanches et jours de fête, une promenade à Camaret directement.

Enfin, l'on peut s'y rendre directement par **Quélern**. (Service de vapeur en 40 minutes les lundi et vendredi, 0 fr. 50 ; départ : de Brest, à 7 h. matin et 4 h. soir ; de Quélern, à 8 h. matin et 5 h. soir. — De Quélern à Camaret, on compte 5 petits Kil., S.-O.)

Ce Quélern est un mince village situé au fond de la baie de **Roscanvel**, qui entoure l'île de la **Mort** (poudrière) et l'île de **Treberon**, siège du lazaret. La presqu'île de Roscanvel la borde d'un côté, avec ses forts, ses redoutes et ses retranchements de toutes sortes.

Ce lieu est historique. Sous la Ligue, en 1594, les Espagnols, alliés des Ligueurs, vinrent s'y établir et élevèrent à la pointe qui porte encore leur nom une citadelle où ils s'enfermèrent. Le maréchal d'Aumont réussit à les en déloger.

En 1694, les Anglais tentèrent à leur tour de l'occuper ; mais grâce aux fortifications érigées par Vauban, ils furent repoussés avec perte.

Du 15 juillet au 15 septembre, un Vapeur mène de Douarnenez à Morgat les dimanche, lundi, jeudi et samedi, en 3/4 d'heure, moyennant le prix de 2 fr. l'aller et 3 fr. l'aller-retour ; départs : de Douarnenez, à 9 h. matin et 7 h. soir ; de Morgat, à 7 h. matin et 5 h. soir. — Pendant tout le trajet, on jouit de vues superbes sur les mille recoins et circuits de la baie incomparable.

De Douarnenez à Crozon par Plonevez-Porzay, il y a 39 K. (route très intéressante)



Jolis pardons du pays de Châteaulin

BRASPARTS : f. p. le 15 août; — pardon de Saint-RIVOAL, le 1^{er} dim. après le 22 sept.; — grand pardon de Saint-MICHEL, le dernier dim. d'août; — de Saint-SEBASTIEN, le 1^{er} dim. de sept.

CAMARET : Fête de la Pêche (bénédiction de la Mer) le 3^e dim. de juin; — pardon de N.-D.-de-ROC-AMADOUR le 1^{er} dim. de sept.

CHATEAULIN : Fête de NOTRE-DAME le 1^{er} dim. de septembre; — de LOSPARS, le 3^e dim. de mai; — de KERLUAN, le 2^e dim. de juillet.

CHATEAUNEUF : grand pardon des PORTES, le dernier dimanche d'août (très renommé).

CROZON-MORGAT : f. p. de Saint-PIERRE, le dim. le plus près du 29 juin; — de Saint-HERNOT, le 3^e dim. de juillet; — de St-LAURENT, les 2^e dim. de mai et d'août; — de St-PHILIBERT, le 3^e dim. d'août; — de St-FIACRE, le 4^e dim. de sept.; — de St-Jean, 24 juin.

LE FAOU : le lundi de Pâques et le jour de l'Ascension.

RUMENGOL : le jour de la Trinité, grand pardon des CHANTEURS; — le 15 août, belle procession.

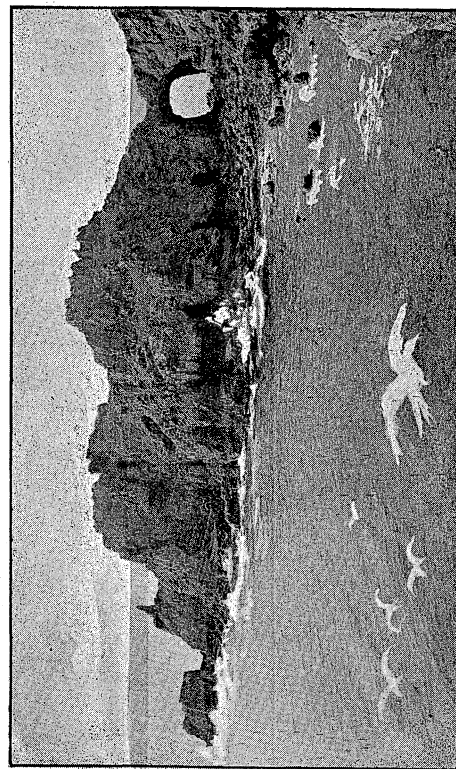
LOCRONAN : pardon de la Grande TROMENIE, au bout de chaque période de six ans, le 2^e dim. de juillet, dure 8 jours; — la petite TROMENIE, fête patronale, le dernier dim. de septembre.

PLEYBEN : pardon le 1^{er} dim. d'août (les lundis et mardis qui suivent, il y a danses et courses à cheval).

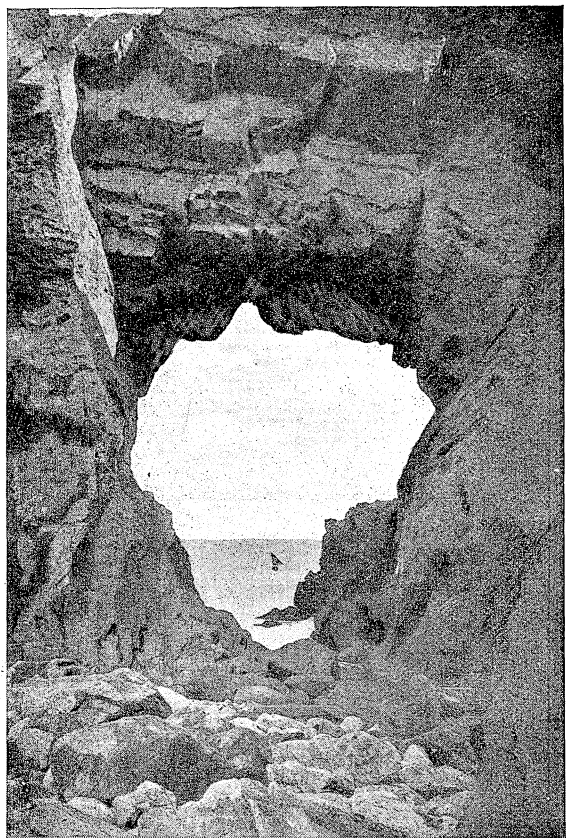
PLONEVEZ-PORZAY : grand pardon de Sainte-ANNE-la-PALUE, le dernier dimanche d'août (commence dès le vendredi soir).

PORT-LAUNAY : grand pardon, le 1^{er} dimanche de l'octave de la Fête-Dieu.

SPEZET : fête patronale, le 2^e dim. de juillet; — à la chapelle de CRANN, le dim. de la Trinité; — à la Fontaine Saint-GUESNOU, le jour de l'Ascension; — à St-TUDEC, le 3^e d. de juillet et le second dim. de septembre; — à la chapelle St-ADRIEN, les 1^{ers} dimanches de mai et de juillet.



Le Château de Dinant, près CAMARET.



La Trouée de Gador, à MORGAT.